

« L'ODYSSÉE DE L'ATLANTIQUE »

de Pierre Brouillette, fiduciaire

en collaboration avec
le magazine électronique
QUÉBEC PRESSE,
Montréal, Paris, Washington

Grâce à une organisation de haut-niveau, l'audacieux projet de la Traversée à la nage de ***'Atlantique-Nord'*** par la nageuse québécoise **Heidi Levasseur** de Trois-Rivières, va de surprise en surprise... pour ne pas dire d'exploit en exploit.

En effet, d'autres nageuses d'endurance sont déjà sollicitées pour tenter de vivre à fond cette traversée avec notre *Sirène du Québec* qu'est Heidi Levasseur.

D'évidence, c'est une première mondiale toute féminine, avec ses 800 heures de nage, ses 100 jours dans l'eau en affrontant 5000 kilomètres de parcours, soit 2 700 milles nautiques.

PIERRE BROUILLETTE, SEUL RESPONSABLE DE L'ÉVÉNEMENT

Depuis Shawinigan, Pierre Brouillette, fiduciaire et promoteur de cet événement mondial, annonce que la marque des professionnels est désormais au rendez-vous, dont un biochimiste, notamment. Une entente avec un musée autochtone est aussi confirmée.

« Il va de soi qu'étant l'unique responsable du projet, toute autre initiative ou entente qu'elle soit caritative ou non, avec des promoteurs, doit loyalement relever en exclusivité de mon équipe », de signaler Pierre Brouillette.

LES AMÉRINDIENS DANS LE COUP

Fait historique, l'apport des amérindiens est également mise en perspective puisque les nageuses recherchées doivent provenir des Premières nations, qu'elles soient du Québec ou de tout le Canada.

«Nous espérons également la participation d'une nageuse française, ce qui apporterait à l'odyssée une dimension historique. Imaginez! voir évoluer ensemble des athlètes québécoises, canadiennes, autochtones et française. C'est une présence magnétique et prestigieuse que nos mécènes (déjà contactés) ne demandent qu'à soutenir financièrement», s'emballe Pierre Brouillette.

Qui plus est, le Gouvernement Cubain se dit prêt à accueillir nos nageuses dans une marina cubaine, le temps de s'exercer et de se familiariser avec les courants de l'océan

Dans ces menées positives, c'est depuis deux ans que Pierre Brouillette œuvre auprès des amérindiens de la Mauricie en vue des Olympiques de 2020 à Tokyo. « Nous allons créer un camp d'entraînement à La Tuque, en partenariat avec le maire et les amérindiens, pour accueillir tous les athlètes du Canada, qu'ils soient Blancs, de couleur ou autochtones », précise M. Brouillette. Un camp de haut rendement. Il sera également ouvert au grand public en jouant à plein la consécration olympique.

De la pure visibilité à l'horizon où l'esprit fraternel débouchera « à faire grandir ensemble nos deux peuples, côte-à-côte, tout comme la traversée de l'Atlantique-Nord qui reliera les deux continents et les deux peuples, amérindiens et Blancs », termine M. Brouillette.

VOUS ÊTES NAGEUSE ET DÉSIREZ PARTICIPER À LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE-NORD AVEC L'ÉQUIPE DE PIERRE BROUILLETTE?

CONTACTEZ-LE : pierrebrouillettefiduciaire@gmail.com

Journal QUÉBEC PRESSE

Montréal - Paris - Washington

Pour nous joindre : Michel Cloutier, fondateur et éditeur
www.journalquebecpresse.org journalquebecpresse@gmail.com

No. 35 MAI 2016
Tous droits réservés

Une présentation de Media Publinet International Inc.
www.mediapublinet.net adm@mediapublinet.net

L'ATLANTIQUE À LA NAGE

HEIDI LEVASSEUR DEVIENDRA LA PREMIÈRE FEMME AU MONDE

PAR MICHEL CLOUTIER



journaliste, écrivain, éditeur de

QUÉBEC PRESSE

TROIS-RIVIÈRES — MAI 2016 —

« *Je suis prête!* » Sa remarquable force d'endurance, même en eau trouble, remonte à sa jeunesse sportive : Heidi Levasseur, la nageuse québécoise en eau libre, entend devenir la première femme au monde à traverser l'océan Atlantique Nord à la nage et sans palme aucune (sans élément de propulsion) depuis un port de l'Amérique du Nord (des précisions à venir) vers le port de La Rochelle en France, d'ici la fin du printemps 2018.

« *C'est le plus grand défi qu'une femme n'a jamais fait à la nage* »,

signale l'athlète d'exception.

Avec une lucidité admirable, la nageuse délaisse le cercle de ses obligations pour toucher le fond des relations sociales, exposée qu'elle est aux repères.



Heidi Levasseur, originaire de Québec, habite Trois-Rivières. Nageuse de longues distances, ses exploits se multiplient et font d'elle, un modèle authentiquement édifiant.



Totalement elle-même dans l'heureuse plénitude de son art, elle est vraiment édifiée à servir d'exemple à la jeunesse. Un amour charitable. Elle redonne vie à ceux qui ont perdu leur passion, à ceux qui ne sont pas encore assez éclairés et assez convaincus de la nécessité du dépassement de soi et qui résisteront, dérouteront et renverseront par leur manque aggravant d'efforts. En touchant le fond de rien, la vie leur échappe.

« JE SUIS PRÊTE! »

L'esprit de conquête

« *Je suis prête!* » Cet esprit de conquête assez distinctif — pour ne pas dire prodigieux — s'exerce chez cette femme, tel un « plaisir pur » à même sa force d'endurance. Tout le secret est là dans une volonté permanente et laborieuse, une fin en soi où tout se dispute dans cette conscience névralgique qui tient lieu de perfection dans cette puissante résistance physique, bien découpée à devenir une participation quasi mystique de son être.

L'univers aquatique partage aussi l'univers musical chez Heidi.

« J'aime les opéras, la musique classique et la littérature. »



Heidi, bachelière en biochimie de l'Université de Queensland en Australie, et en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (Québec), décrochera sous peu un certificat en administration.

Évidemment, rien n'est au point mort chez la nageuse qui, pour aller plus haut, ne laisse rien perdre de ses valeurs. Sa force d'entraînement le prouve à même sa capacité qui, précieusement, transforme et transcende le beau et le vrai.

Son métier de nageuse devient un Acte d'amour en aimant créer des liens spontanés avec le grand public, une responsabilité morale, et particulièrement avec la jeunesse, avide de modèles du genre.



Dans les recoins secrets de son intimité, Heidi Levasseur sonde la nature de son destin... devenu irréversible en s'attaquant aux eaux de l'Atlantique Nord. Elle salue la Vie, une salutation librement dynamique qui exprime son destin. Car la liberté elle-même fait destin chez tout être humain.



Se mouvoir et tressaillir dans l'eau comme sur terre, sous l'épaisseur infinie du ciel purifiant.



800 heures de nage, 100 jours dans l'eau

Quelle endurance!

« *C'est ma mission et ma raison d'être!* »

s'exclame-t-elle (sans frayeur aucune), audacieuse, avec un sang-froid et une intention superbement valorisante et irradiante qui apparaît avec le plus de force dans sa voix.

Une voix chantante, merveilleusement simple, généreuse et convaincante avec des excellences dans le ton. Elle croit que la **vie** vaut la peine qu'on la **vive** en se donnant ainsi en exemple.

Les courants forts de l'océan

Si l'absence d'amour dessèche les petites âmes timides et sans force, des ratés de l'action si difficiles à soigner, l'amour de la nageuse se lève (sans crampe) dans le vent des grands départs pour l'Atlantique Nord en vue de franchir **5000 kilomètres en cinq mois, ou moins**.

Richesse oblige : Heidi deviendra tendue, lucide et vigilante, car c'est la loi du tout-ou-rien dans cette périlleuse aventure. Les courants forts de l'océan seront de brutales luttes à surmonter. Mais la sécurité n'est pas en reste au sein de l'équipage. La marque des professionnels sera au rendez-vous.

L'exercice clairvoyant de sa conscience

Puisqu'il ne manque plus que l'appui financier de commandites internationales, de grandes marques mondiales (elles devraient se manifester sous peu), l'athlète de 36 ans projette sa science de l'eau, devenue l'exercice clairvoyant de sa conscience.

« *En somme, je suis un sujet pour moi-même et un sujet de recherche pour les spécialistes* », analyse-t-elle, amusée de comprendre que cet exploit espéré (sa belle folie) entre justement dans la catégorie des belles folies humaines à travers les siècles. Pathétiquement.

Les premiers explorateurs européens traversaient l'Atlantique avec la peur au ventre, étant plongés dans l'inconnu le plus total, où la terre et le ciel se disputaient les mystères de la conscience, d'une conscience affolée, en lutte dans la nuit des temps. Aujourd'hui, la peur est une peccadille, les informations les plus pointues étant accessibles au grand soleil à tous les spécialistes du monde maritime. Heidi Levasseur va assurément en profiter.



La détente ensoleillée avant l'épreuve ultime de la traversée. Un moment éloquent, paisiblement sanctifiant comme pour ennoblir l'âme. La détente est un acte cérémoniel chez la nageuse. « *Nager, c'est ma détente!* », ironise-t-elle.



En prenant le grand large en affrontant **5000 kilomètres** de parcours, elle sera soutenue par un équipage aguerri muni d'un navire-ravitailleur et d'instruments de communication avec l'indispensable alerte météo pour déjouer les tempêtes en les contournant au besoin sur les **2700 milles nautiques**.



Un tendre visage de porcelaine, œuvre du photographe professionnel Jean Levasseur de Trois-Rivières.

NAGEUSE POUR LA VIE

Les athlètes se bâtissent ainsi

La belle âme sans impasse, sans collision! Dès ses **15 ans**, la voilà la plus jeune nageuse à traverser au Québec, le lac Memphrémagog et ses 42 kilomètres en terminant 7e sur neuf femmes.

Nageuse pour la vie, son énergie physique et mentale est un appel à l'endurance, un appel infiniment précieux, une option massive pour atteindre les honneurs des premières places. Aucun arrière-goût d'insatisfaction puisque la frénésie reflète le duel de l'âme et du corps confrontés. **Les athlètes se bâtissent ainsi en brusquant tout leur être, et ce, nécessairement au plus profond de leurs tripes.**

Le triomphe de l'esprit

Cette admirable nature athlétique sans conflit intérieur, annonce la valeur souveraine du devoir et du plaisir. C'est le triomphe de l'esprit actualisé chez nos grands athlètes, élevés aux plus grandes exigences devant un monde tristement boiteux, à l'instinct égoïste et dont la déroutante laideur et le vice des temps modernes engendrent un inutile sentiment tragique de l'existence dans les guerres et les intrigues. Mauvaise foi et mauvaise volonté scandaleuses, tel un attelage éperdu, croupissant par surcroît, car sans la moindre conversion de l'esprit dans cette violente crise. Le malheur de l'existence s'entasse... mortellement!

Bien mieux: la lecture passionnée du parcours de Heidi Levasseur nous conduit dans les nouveautés du dépassement de soi, cette force brillamment olympienne des événements hautement disciplinés.

La grande nécessité du sacrifice

Le courage de Heidi Levasseur s'appelle également Sacrifice. Le précieux sacrifice est très empressé de soigner l'endurance pour en accélérer la force et la conserver à l'état constant en la perfectionnant dans chaque défi.

Dans ce retentissement propre, faut-il se dire qu'il faut **« souffrir pour mieux guérir de ses faiblesses? »**

L'endurance dans la souffrance mènera toujours plus loin et plus fort, en voyant plus grand. Aucun mystère dans cette confortable supériorité, aucune magie humaine, que des ambitions à fabriquer des actes victorieux et condensés de valeurs humaines.

SCIENCE, CULTURE, ENVIRONNEMENT

Porteur d'espoir, ce projet évidemment rassembleur, se veut riche d'enseignement et de découvertes en mobilisant le monde scientifique des deux continents. Science, culture et environnement sont en première ligne. Le **Savoir** d'une multitude de professionnels (médecins, biologistes, massothérapeutes, etc.) sera mis à contribution.

« Tout au long de ce périple, je vais interagir avec des chercheurs des deux continents, ce qui me permettra de participer à différents projets de recherches scientifiques », explique la nageuse. Il ne manque que la confirmation d'un continent.



Heidi Levasseur se rapproche des jeunes qu'elle fascinent.



Faire sa marque

« Je veux faire ma marque comme Céline Dion », avoue-t-elle avec grandeur, sans ambiguïté et le plus naturellement du monde, sans entrer dans un désespoir tragique, ni traduire ici une frivolité comique. Jaillir (de sa volonté entreprenante) hors des sentiers battus en allant se tailler une brèche dans le filet sélectif des Héros de ce monde.

Ce théâtre océanique à la nage, va s'accorder plusieurs objectifs dont la promotion écologique de préservation des océans, tout en contribuant à la recherche maritime, médicale, alimentaire, en passant par la neuropsychologie et la technologie.

Déjà des documentaristes sont intéressés pour mettre en valeur le dépassement de soi et pour sensibiliser la planète aux impacts de l'activité humaine en mer dont les effets sur la pollution. De plus, un montage-vidéo de cette odysée animera les nombreuses conférences et les colloques que la nageuse entend livrer.

AU SOMMET DE SA FORME

«Je me sens disposée à l'endurance»

C'est, sans prétention, l'endurance impérative dans la transparence des exploits. Le monopole des valeurs avec les seules ressources de l'être, de la Volonté supérieure. Cette force rayonnante, cette supériorité confortable et cette ambition font la valeur des valeurs condensées chez la nageuse.

Cet état physique et intellectuel qu'elle sublime avec talent, la distingue sans caprice, sans s'égarer dans la frivolité depuis ses tous premiers entraînements juvéniles en milieu scolaire. Fait significatif, ne nage-t-elle pas depuis ses cinq ans? La consécration de l'eau ratifie son destin, pourrait-on dire.

Évidemment, les hésitants (il s'en trouve des tonnes parmi les autres athlètes), vont et viennent, oscillent d'une épreuve à l'autre, ayant perdu la conduite tranchante des vainqueurs. Chez Heidi Levasseur, la plus haute valeur se fait persuasive.

«La Sirène du Québec»

Surnommée familièrement la *Sirène du Québec*, l'athlète de 36 ans, semble avoir une perception totale de ce qui l'attend dans cette grandiose mer aux mystères sans fond.

Déterminée plus que jamais, tout est repérable dans cette ultime aventure à se fabriquer un sommet d'idéal, bien que la perfection ne soit pas de ce monde.

Tout s'ébauche avec minutie, chronologiquement, tout en restant elle-même dans un calme olympien, devenu une vie de relation amoureuse avec l'eau, comme si Heidi Levasseur n'avait besoin de rien d'autre pour exister que l'eau. Détrompez-vous! Sa passion nous attrape, résolument tournée vers les autres pour servir d'exemple, de courage, de persévérance et de détermination. Le sérieux par excellence. Une opération intense auprès de la jeunesse, si richement actuelle puisque tant de **jeunes** sont assoiffés de pureté et d'aventure... mais si influençables, trop souvent mêlés aux angoisses de **l'Homme** et qu'il faut impérativement voler à leur secours dans ce siècle conflictuel du nouveau millénaire.

ACCOMPLISSEMENT DE NAGE EN EAU LIBRE

La plus jeune personne à réaliser la traversée du lac Memphrémagog à 15 ans (1995)

La plus jeune femme à réaliser la traversée du lac Saint-Jean à 16 ans en compétition (1996)

3e position en Coupe du Monde par équipe sur 25km (1996)

1re femme : Descente *Promutuel* du Saguenay 42km (8 août 2009)

1re personne à réaliser la descente de la rivière Saint-Maurice (5 jours; 2009)

1re femme à réaliser le trajet Montréal-Québec dans le fleuve Saint-Laurent (2010)

1re personne à réaliser le tour du lac Saint-Jean (2010)

2e descente de la rivière Saint-Maurice (3 jours; 2010)

1ière personne à réaliser le trajet Québec Matane à la nage 350 km (2011)

24h de nage, réalisé à La Tuque (Québec 2011)

1re personne à réaliser le trajet Gatineau-Montréal, sur la rivière des Outaouais (2012)



Le financement...

Les coûts de l'odyssée de quelque cinq mois réclament l'intervention d'un mécène. Contactez Pierre Brouillette, fiduciaire : pierrebrouillettefiduciare@gmail.com



UN ÉTAT PASSIONNEL

Heidi dans la frénésie des endurances

On ne tourne pas en rond avec Heidi, qui, sur le tremplin de ses exploits, prend son élan et vous emporte dans la **frénésie des endurances**, la conscience livrée à chaud, cette grâce soudaine, pacifiée, désireuse de partager sur place, sa passion en toute dignité, une magnifique sagesse, une nécessité pure qui la favorise.

Voilà la signification interne de son âme, une réflexion attentive sans misère, taillée dans le granit de son être qui se dévoile au grand jour, à la face du monde.

L'avenir de l'athlète de haut niveau se mesure ainsi, sans faux-pas de pensées envers elle car ses volontés ne déraillent jamais. Non qu'elle soit parfaite, mais ce lieu de passage de sa vie est à la fois un état de grâce et un état de guerre. C'est ainsi.

La haute modernité rusée des réseaux sociaux

Hélas! Cette démonstration du corps et de l'âme est tout à l'opposé de la haute modernité rusée des réseaux sociaux télévisuels qui trop souvent immobilisent, individualisent un monde devenu insoluble, tourmenté, écartelé, la conscience confinée, isolée devant le petit écran sans âme... absurdement au quotidien en vous privant de toute forme d'exercice physique.

À vrai dire, l'esprit de conquête s'en évade, la passion s'en trouve privée de vie, le corps et la pensée en souffrent. Nous sommes acculés dans l'impasse. Des instants mortels. Par ailleurs, l'ordinateur sert aisément de tremplin pour donner et stimuler le goût aux sports.

Appel au dépassement : GROS investissement personnel

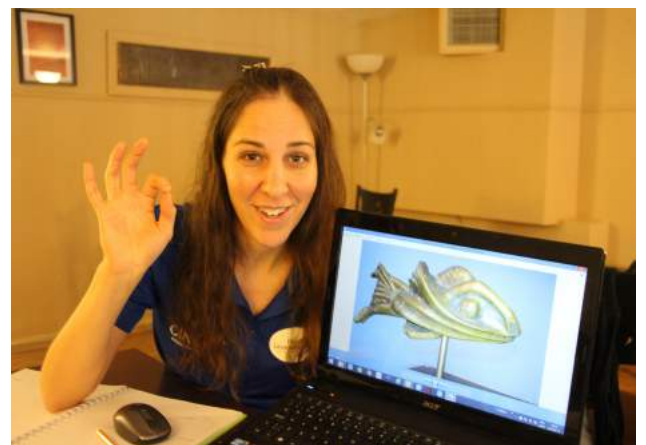
Par chance, Heidi Levasseur est sans angoisse et sans désespoir. Authenticité brûlante, du pur vécu avec le présent qui lui permet de confier quelques secrets de l'être à ses nombreux auditoires où l'instinct file soudain en hauteur, appelé au dépassement.

Voilà la condition humaine: se dépasser! Une longue gageure dans la tension d'une vie entière. Alors, la vie n'est plus un médiocre ménage mal assorti, une espèce de chance continuée vers des chemins qui ne conduisent nulle part. Mais la vie est condamnée à l'excellence pour accomplir son destin. Une complète défiance, une éruption du vouloir.

Vers l'Australie des nageurs d'élite

À 17 ans, vulnérable dans le pêle-mêle social sans rigueur, l'étudiante diplômée du secondaire, atteint une justesse de visée remarquable en décidant de quitter le Québec vers la lointaine Australie des nageurs d'élite, son affinité naturelle à se fabriquer une passion autour de leurs exploits internationaux. Cette belle vitalité, cet élan de jeunesse est encouragé par ses parents qui en défraient les coûts. Et comment supprimer les obstacles culturels?

« Je parlais très peu l'anglais, mais je me suis débrouillée en entrant au High School et plus tard à l'Université de Queensland où j'ai décroché un bac en biochimie ». Un séjour de quatre ans... sans faire souffrir personne!



Le sculpteur Roger Langevin de Rimouski, de réputation internationale, a expressément créé cette pièce en bronze illustrant une nageuse, dans le cadre du projet de la traversée de l'Atlantique. Oeuvre admirée par Heidi Levasseur.

...FROTTÉ AU DANGER

**La motomarine enlisée,
le cellulaire en panne,
la nageuse isolée!**

Si peu familière avec les courants du fleuve Saint-Laurent en 2010, Heidi Levasseur n'imagine pas qu'elle s'exposera au danger en s'engageant, hasardeuse, dans un long et épuisant parcours de **250 kilomètres** à la nage, son plus grand attrait (et défi) d'alors, effectué en **sept jours (plus deux jours de repos)** depuis Montréal jusqu'à Québec.

Les heures s'aggravent lorsqu'elle voit la motomarine qui l'accompagne s'enliser bêtement dans les algues, à la hauteur de Pointe-aux-Trembles. Rien de banal. Le moment semble intenable, à la minute même lorsque le cellulaire de la kayakiste (aussi accompagnatrice) tombe en panne, les piles épuisées. Silence radio!

Aucun secours en vue, la nageuse en suspension garde son sang-froid malgré l'inquiétude devant cet isolement imprévu qu'elle doit supporter et surmonter. Le temps s'aggrave, la situation devient confuse. Il ne sert à rien de s'agiter, de s'énerver, de paniquer, elle décide de se réactiver et de poursuivre coûte que coûte le périple, seule avec la kayakiste, désolée à ses côtés, jusqu'à Lavaltrie, 45 kilomètres plus loin. Une nageuse imbattable!

«Oui, j'ai dit : nous continuons! Et quelque deux heures plus tard, toujours sans eau potable, sans ravitaillement, j'atteignis Repentigny avec presque deux heures de retard sur l'horaire.»

Elle perd conscience

Hélas! dès l'arrivée en catastrophe au port de Trois-Rivières (deux jours plus tard), la voilà excessive, à bout de forces, épuisée, réduite à un affaiblissement complet. Exténuée, elle ne tient plus sur ses jambes et tombe sans connaissance, terrassée, au grand désarroi de ses deux équipiers, la kayakiste et le conducteur de la motomarine (finalement dégagé du borbier en rattrapant la téméraire nageuse jusqu'au port trifluvien).

L'ambulance entre en scène, la conduit à l'urgence de l'Hôpital Sainte-Marie. L'athlète se met à vomir, souffrant d'une gastro sévère qui la piège. Mais elle ne restera sous observation... que la nuit durant en dépit du médecin de garde qui souhaitait la garder deux jours durant.

«En fait, j'ai perdu deux jours et je me suis remise à nager en disant : On se rend à Québec!».

S'étant mesurée abusivement au danger, elle redémarre ainsi, sans vaciller, sous un jour nouveau et sous le regard hébété des spectateurs qui se souviendront de cet épisode dramatique en se disant que l'instinct de la nageuse redeviendra virulent au contact de l'eau du Saint-Laurent.

**Le brouillard s'en mêle...
elle nage à l'aveuglette,
elle atteint l'Île Verte.**

Dans cet autre périple remuant entre Québec et Matane en 14 jours de nage en 2011, elle replonge à l'eau dès 4 h du matin à l'étape de Rivière-du-Loup, malgré la brume qui s'annonce permanente. D'ailleurs, devenu menaçant, le ciel s'obscurcit d'heure en heure. Aucun éclaircissement en vue. Pire, un brouillard dense, épais à couper au couteau, trahit la nageuse, devenue un spectre fatal qui ne voit plus rien devant elle. La dérive! La fin est proche. L'espoir s'effondre.

Mais, plus entêtée comme jamais, Heidi ne succombe pas, se met à nager à l'aveuglette et se répète qu'elle est une championne d'endurance et qu'il ne faut jamais perdre confiance dans cette guerre, devant ce brouillard imposteur. **'Il y aura toujours des guerres, sur mer et sur terre'**, ironise-t-elle avec courage. Connaissant bien le danger qui la guette à tout instant, elle n'aperçoit rien d'autre que le voilier accompagnateur, à trois mètres d'elle, sur le côté. Son seul repère salutaire durant ses quarante prochains kilomètres de nage à faire. Une lutte sans faiblesse, sans défaillance-éclair, une lutte quasi sans fin en perçant ainsi les ténèbres maritimes. Un épisode à méditer.

«Imaginez, je ne voyais rien, absolument rien devant moi, ni autour de moi... sauf le voilier. Si je le perdais de vue, je dérivais et ma vie était en danger...»

Finalement, dans un tempo éprouvant mais fort d'une persistance opiniâtre, elle atteint l'étape tant espérée du phare de l'Île Verte où elle fut recueillie en zodiac par le gardien. Quel soulagement!



VIVRE À FOND L'Océan

*Deviendra-t-elle furieuse
comme l'océan Atlantique?*

*Ce goût, cet appel du large
la rend intense et généreuse*



Dans le fracas perpétuel de l'océan où rien n'est bâclé, elle devra s'alarmer, se battre à même les vagues et s'il le faut à devenir furieuse avec elles. Ça va de soi, les pires vagues sont conformes à sa nature. Une belle et brusque fureur métaphysique, son sillage tortueux, son univers à elle, à la soulever expressément vers la beauté invisible de son âme tant déclenchée par l'endurance phénoménale du parcours. Sans aucun fantasme imaginaire. Elle mourra de vieillesse, espère-t-on, en pensant aux jours de tempêtes à devoir affronter une mer tourmentée et ses violentes vagues de 30 pieds... à vous couper le souffle!

Disputer la Vie de l'Océan

Quelque chose d'excessif et de puissant en ressortira, quelque chose de surnaturel, une sorte de célébration victorieuse, envoûtante, hérissée à la surface éclatée de la **Vie de l'Océan** et dont la conscience supérieure va subjuguier le commun des nageurs des courants tranquilles dans la facilité attardée des rivières sans histoire.

Heureusement, aucune anomalie cardiaque chez Heidi. Rallier l'Amérique du Nord à La Rochelle en France, exigera quelque cinq mois de nage à raison de six à huit heures par jour; un rythme étalé sur trois jours sur quatre, moyennant une distance d'environ 40 km marqués par une pause systématique, un temps de repos bénéfique sur le navire-ravitailleur. Dans cette nature passionnée, l'harmonie du corps et de l'âme s'en trouvera quitte, calcule-t-on, sans déviation dans le libre jeu des courants.

Rien d'inachevé chez la nageuse. Au cœur de ses secrets, sa propre vie est l'épreuve du dépassement de soi qu'elle inspire d'une difficulté à l'autre de ses défis, en s'offrant d'année en année des prises salutaires à l'effort progressif. Le prix qu'il faut y mettre. Et voilà que la vibration de la vie sonne l'heure des préférences aux grands défis.

Visitez le site de Heidi Levasseur: www.lasireneduquebec.com

21 REPÈRES de 1995 à 2015

2015: Descente en solo du fleuve Saint-Laurent, de Montréal à Québec sur 250 km en 7 jours.

2014: Descente en solo du fleuve Saint-Laurent, de Montréal à Québec sur 250 km en 8 jours.

2012: Descente en solo de la rivière des Outaouais, de Gatineau à Montréal sur 185 km en 7 jours.

2011: Descente en solo du fleuve Saint-Laurent, de Québec à Matane, sur 350 km en 17 jours.

2011: Le 24 Heures de La Tuque (au Québec) en solo. Plus de 19 heures de nage sur quelque 75 km.

2010: Descente en solo du fleuve Saint-Laurent, de Montréal à Québec sur 9 jours.

2010: Le Tour en solo du lac Saint-Jean (Québec) sur 130 km en 6 jours.

2010: Descente de la rivière Saint-Maurice de La Tuque à Trois-Rivières (Québec) sur 165 km en 3 jours.

2009: Descente de la rivière Saint-Maurice de La Tuque à Trois-Rivières (Québec) sur 165 km en 5 jours.

2009: Descente en compétition de la rivière Saguenay, de Chicoutimi à La Baie (Québec) sur 42 km en 5 h 36. Elle se classe 1^{re} femme.

1998: États-Unis, Atlantic City, Ocean Marathon Swim. Compétition sur 34 km. Elle se classe 4^e femme et 12^e au cumulatif hommes/femmes en 8 h 08

1998: Traversée Internationale du lac Memphrémagog (Québec). Compétition sur 42 km. Elle se classe 7^e femme en 11 h 38.

1997: Championnat canadien au Bassin olympique de Montréal. Elle se classe 3^e femme sur 25 km en 5 h 49.

1997: En Grèce, compétition "Koroni-Kalamata" sur 30 km. Elle se classe 2^e femme en 9 h 30.

1996: États-Unis, Atlantic City, Ocean Marathon Swim. Compétition sur 34 km. Elle se classe 4^e femme en 11h15.

1996: Traversée Internationale du lac Saint-Jean (Roberval, Québec). Compétition sur 40 km. Elle se classe 4^e femme en 11 h 15 avec une onzième position au cumulatif hommes/femmes.

1996: Championnat canadien au Bassin olympique de Montréal. Elle se classe 2^e femme sur 25 km en 5 h 46.

1996 : Lausanne, Suisse, lac Lemman, Ve coupe du monde en compétition sur 25 km, 14^e femme en 6 h 10. Au cumulatif par équipe, médaille de bronze pour les canadiennes et canadiens.

1995: Traversée Internationale du Lac Memphrémagog (Québec). Compétition sur 42 km. Elle se classe 3^e femme en 10 h 17.

1995: Championnat canadien au Bassin olympique de Montréal. Elle se classe 3^e femme sur 25 km en 6 h 17.

**Le responsable des commanditaires
de cette odysée est
Pierre Brouillette, fiduciaire. Contactez-le:**

pierrebrouillettefiduciare@gmail.com